

compatriotes habitant la France qui, tout en rejetant l'annexion du Grand-Duché par la France, tendaient à «un Luxembourg libre, uni à la France». C'est grâce à la subvention de Camille Brasseur que furent payés les frais d'impression du premier numéro du journal «Le Luxembourgeois», lancé entre autres, par Paul Schroell (v. fasc. XVI).¹⁸⁾

Camille Brasseur, qui avait gardé sa nationalité luxembourgeoise, passa les dernières années de sa vie ou à La Martelle (près de Ste-Maxime) ou à Luxembourg où il décéda le 29. 9. 1947 au n° 32 de la rue J. P. Brasseur (aujourd'hui Domaine de Beaulieu).

Son épouse, née Berthe SCHMIT, originaire de Merl (de la belle maison occupée plus tard par les Paul Rischard-Bergh), était membre du comité du «Sac du Soldat» qui, pendant la première guerre mondiale, se dévouait avec tant de mérite pour les légionnaires luxembourgeois.^{18bis)}

Deux fils naquirent de l'union Brasseur-Schmit: Pierre, qui suit, et RENÉ (1898-1955). Ce dernier, qui était ingénieur, mourut célibataire par suite d'un accident d'avion près de Nairobi (Kenia).

VI PIERRE

Né le 13 juillet 1896, il vit à Paris comme ingénieur honoraire des Chemins de Fer Français.

Époux de Gabrielle SCHMIT (1904-1963) — originaire de Thionville et de qui la mère était une Juttel de Diekirch — il est père de 5 enfants:

VII 1) JEAN, né le 24. 9. 1931, marié en 1963 (1 fille: Catherine);

VII 2) Henri, né le 11. 1. 1933, marié en 1959 avec Ginette Parenti (3 enfants: JÉROME, Marie-Gabrielle et ROLIN);

VII 3) GUY, né le 24. 3. 1934, marié en 1968 avec Madeleine Bonnard (1 fils: ROLAND);

VII 4) Monique, née le 6. 9. 1935, qui épousa en 1965 Jean Paul LAMADOU (1 fils: Alain);

VII 5) ALAIN, né le 25. 5. 1943.

V bb) Barbe ALINE

Née à Luxembourg le 26. 12. 1868, y décédée le 28. 11. 1929, elle épousa le 8. 2. 1897 à Luxembourg l'ingénieur Paul GREDT, né le 22. 2. 1867, fils du directeur de l'Athénée Nic. Gredt-Hoffmann (1834-1909), frère d'Auguste Gredt (1863-1934) le savant Père Joseph O.S.B., et du procureur-poète Félix Gredt (1868-1922).

Après que le 12. 3. 1896 fut fondée la seconde S. A. des Hauts Fourneaux de Differdange (la première société datait des années 80),